

III - CAMBODGE : LA PLANTATION FRANCAISE DE CHUP INVESTIE PAR LES SUD-VIETNAMIENS

CHUP (Cambodge).

« Croyez moi, si tout va bien, nous ferons trempette demain dans la piscine de la plantation », avait annoncé le général sud vietnamien Do Cao Tri.

Et le lendemain dimanche, comme il l'avait dit, le général, ayant enlevé sa tenue léopard pour passer un maillot de bain, fit un plongeon dans l'eau fraîche, cependant qu'un Français murmurait quelque chose en s'éloignant.

La bonne humeur ne régnait pas, en effet, dimanche, parmi les quelques Français restés pour s'occuper de la plantation d'hévéas de Chup, la plus grande d'Indochine, avec ses 195 kilomètres carrés.

LES « SKYRAIDERS » ATTAQUENT

« Notre vie ici est finie... finie », a déclaré Michel Dherbey, chef comptable de la plantation de Chup.

M. Dherbey s'habillait pour se rendre à son travail, samedi, lorsque les « Skyraiders » de l'aviation sud vietnamienne ont fait leur apparition au dessus de la plantation.

Selon M. Dherbey, une vingtaine de civils ont été tués et vingt autres blessés au cours du raid, et, a-t-il dit : « j'ignore combien il y a de morts ailleurs, car c'est trop dangereux de se déplacer dans la région. »

Pour le général sud vietnamien, les avions ont essuyé des tirs de D.C.A. alors qu'ils effectuaient au dessus de la plantation des vols de reconnaissance pour son groupe opérationnel de 7.500 hommes, qui a lancé, samedi, une attaque contre deux régiments nord vietnamiens que l'on croyait cachés dans la plantation.

« Il ne savent pas ce qu'ils disent, a déclaré le général Tri. Nos pilotes ont détruit huit canons de D.C.A. J'ai donné des ordres stricts pour qu'on ne touche pas aux civils. Ils placent leurs canons au milieu d'eux. C'est la guerre. Nous devons nous défendre. »

MM Dherbey et Patrick Lebreton-Oliveau, un jeune chimiste qui se trouvait à l'usine lorsque les bombes sont tombées, ont affirmé qu'il n'y avait ni D.C.A., ni Nord Vietnamiens à proximité des bâtiments.

LE DIRECTEUR GENERAL BLESSE DANS UNE EMBUSCADE

Après avoir rejoint ses hommes dimanche et proclamé que « la plantation était sous contrôle militaire », le général Tri a demandé l'autorisation d'utiliser le cercle de la plantation, à côté de la piscine, pour rencontrer le général cambodgien Phan Moeung, arrivé de son Q.G. de Kompong Cham par la voie des airs.

« Je ne peux répondre à votre requête, a dit l'un des Français. Il nous faut attendre notre directeur général. Il devrait être là bientôt. »

« Bien, nous attendrons », répondit le général Tri, qui s'assit, pour attendre, avec son hôte français, sur une véranda donnant sur la piscine, en buvant de la bière et de l'orangeade.

Soudain, un colonel sud vietnamien surgit.

« Une embuscade, il y a eu une embuscade, dit-il. Une voiture, à bord de laquelle se trouvaient quatre Français, a été attaquée sur la route par les Vietcongs. Nous les dégageons. Le directeur général se trouvait dans la voiture. »

Quelques minutes plus tard, un hélicoptère sud vietnamien se posait sur la pelouse devant le cercle.

Deux civils en sortirent en chancelant. Leurs vêtements étaient déchirés, couverts de poussière. L'un d'eux était Marc Conté, 45 ans, le directeur général de la plantation de Chup. L'explosion d'une grenade lui avait arraché deux doigts au pied droit. L'autre était Antoine Nicolai, 40 ans, un pilote, qui avait été touché à la cuisse.

Des militaires sud vietnamiens et des employés de la plantation les conduisirent jusqu'à des fauteuils et leur apportèrent de la bière, tandis que le général Tri faisait appeler un médecin.

MM. Conté et Nicolaï, accompagnés de M. Jean Rémy, 38 ans, directeur technique, et de M. Lebreton-Oliveau, revenaient d'une plantation voisine, vers Chup, en voiture, lorsqu'une section vietcong ouvrit le feu avec des armes automatiques. Une grenade explosa, à côté de la voiture, blessant MM. Conté, Triplet et Nicolaï. Les deux autres Français sautèrent dans le fossé. Venant de l'autre côté, des sud vietnamiens accrochèrent les Vietcongs et les Français se trouvèrent pris entre deux feux. MM. Rémy et Lebreton-Oliveau tentèrent de traverser la route pour gagner les positions sud vietnamiennes.

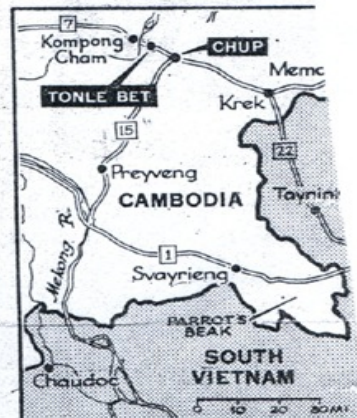
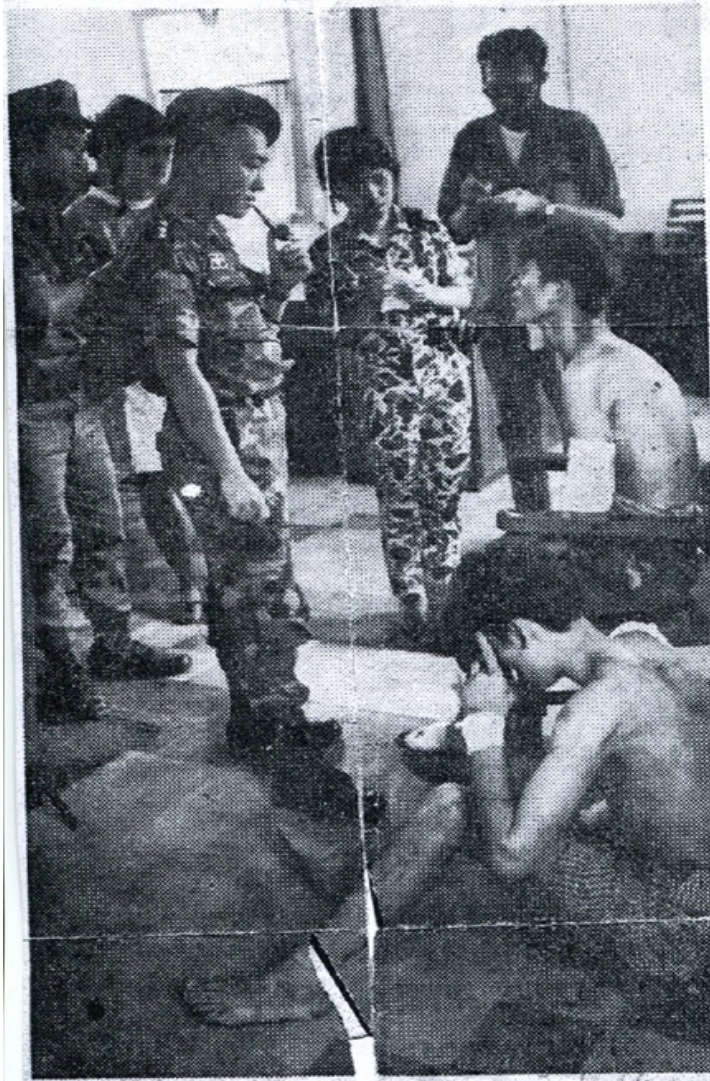
« Mais, a relaté M. Lebreton-Oliveau, les sud vietnamiens nous prirent pour des Vietcongs et commencèrent à tirer. Puis, un « Skyraider » piqua sur nous – pour le deuxième jour consécutif – et faillit nous tuer. »

MM. Conté et Nicolaï ont été évacués par un hélicoptère sud vietnamien sur un hôpital de Saigon.

« Vous voyez, a déclaré le général Tri, tandis qu'on conduisait les deux blessés, en brancards, vers l'hélicoptère, nous leur avons sauvé la vie. Les Français nous font bon accueil... »

THE NEW YORK TIMES, MONDAY, MAY 25, 1970

...s Seize Big Rubber Center in Cambodia



The New York Times May 25, 1970
Rubber plantation at Chup was seized by South Vietnamese, and Tonle Bet by special Cambodian troops.